

## Formation de base pour les anciens et les diacres

### Introduction

Ce document a pour but d'être utilisé pour la formation des conseillers presbytéraux, en particulier pour ceux qui sont dans l'UNEPREF<sup>1</sup> (l'Union Nationale des Églises Protestantes Réformées Évangéliques de France). À ce titre, il s'appuiera sur les textes fondateurs de cette union d'Église : à savoir sa Discipline<sup>2</sup>, ses statuts, son règlement intérieur, sa confession de foi (la confession de foi de la Rochelle) et le catéchisme de Heidelberg. Bien sûr, toutes ces réflexions seront également ancrées dans la Bible, mais nous ne croyons pas qu'il faille séparer les deux choses car nous croyons que notre confession de foi reflète droitement ce que la Bible affirme. Le but de ce document est de permettre aux conseillers ou aux candidats au conseil de mieux comprendre quelle est leur vocation et d'avoir certaines bases théologiques pour mieux diriger l'Église en équipe. Ce texte pourra parfois paraître complexe ou poser des exigences qui semblent trop élevée pour être mises en pratique. Nous vous encourageons à ne pas vous laisser abattre par cette lecture mais à vous entourer d'une personne expérimentée qui connaît bien l'UNEPREF, pour bien vous accompagner sur ce chemin.

### I. Qu'est-ce qu'un conseil presbytéral ?

#### A) Petit survol historique

Lorsque Jésus a créé l'Église, il n'a pas voulu qu'elle soit sans dirigeants, ni même sans structure. Il a choisi douze disciples pour l'accompagner lors de sa naissance. De même, lorsque les

---

<sup>1</sup> Ce texte a été écrit dans une démarche personnelle et locale. Même si je cherche à m'appuyer le plus possible sur les textes fondateurs de l'UNEPREF, je n'ai pas la prétention d'en faire un *document type* de l'UNEPREF pour la formation des anciens et des diacres. Il se prononcera donc parfois (mais peu souvent) sur des points qui ne représentent pas les positions de toutes les Églises réformées évangéliques. Notre confession de foi permet d'ailleurs une diversité sur des points secondaires (« Ceci n'empêche pas qu'il y ait quelques règlements particuliers à chaque endroit, selon que l'opportunité l'exigera », art. 32). Il y a aussi quelques points (très peu) où je représenterai la position de l'UNEPREF et non la mienne. L'important est de savoir ce qui vient de la Bible, de notre confession de foi et de notre Discipline afin de nous y soumettre.

<sup>2</sup> La Discipline est un document rédigé par les Églises qui spécifie la mise en pratique concrète de la confession de foi.

douze apôtres ont eu trop à faire, ils ont décidé de créer le ministère de diacre (Ac 6). Petit à petit, l'Église a pris son essor et certains ont été envoyés en mission (Ac 13,1-5), d'autres ont été choisis comme responsables des communautés, au niveau local et régional (Ti 1,5), etc. Dès la fin du premier siècle, l'Église est répandue aux quatre coins de l'empire romain et se structure de manière efficace. Malheureusement, avec le temps qui passe ces Églises vont perdre cette structure biblique et se structurer autour du prêtre, des évêques et du pape. Le prêtre devient alors le seul responsable de la communauté. À l'époque de la Réforme, au XVI<sup>e</sup> siècle, il y a la volonté de revenir à un schéma plus biblique. Notre confession de foi, de 1559, affirme ainsi que l'Église doit être « gouvernée selon l'ordre établi par notre Seigneur Jésus-Christ, à savoir qu'il y ait des *pasteurs*, des *surveillants* [\*anciens] et des *diacres* » (art. 29). Cinq siècles plus tard, notre volonté, en tant qu'union réformée, est de maintenir cette compréhension de l'Église.

Dans notre règlement intérieur, le pasteur, les anciens et les diacres<sup>3</sup> forment ce que l'on appelle un conseil presbytéral, une sorte de comité directeur. Ensemble, ils veillent à « l'entretien et au gouvernement de l'Église » (Titre A, sec. II, ch. III, art. 23). Toutefois, puisqu'il s'agit d'un regroupement d'anciens et de diacres, le rôle et la place de chacun au sein du conseil seront différenciés.

## B) Qui peut devenir conseiller presbytéral ?

Légalement, peuvent devenir membres du conseil des personnes<sup>4</sup> qui, étant proposées par le conseil déjà en place, sont déjà membres de l'Église, ont plus de 23 ans et, dans certaines Églises, dont les membres de la famille ne sont pas déjà au conseil (Titre A, Sec. II, ch. III, art. 25). Le fait d'être membre de l'Église implique une conversion au préalable<sup>5</sup> :

en réponse à l'appel de Dieu, croire en Jésus-Christ, divin Chef de l'Eglise, mort et ressuscité pour nous ; vouloir, avec l'aide du Saint-Esprit, grandir et se fortifier dans la crainte du Seigneur et vouloir vivre selon les préceptes de l'Évangile ; utiliser tous les moyens de grâce que Dieu met à notre disposition, notamment la lecture et la méditation de la Bible, les cultes publics et les sacrements, sauf cas particuliers dont le Comité Directeur est juge (Titre A, sec. II, ch. I, art. 9).

Cela implique également un attachement et une soumission à l'Église qui s'étendent dans le temps : « [Ê]tre attaché de cœur à l'Eglise Réformée Évangélique locale, en acceptant ses statuts et la discipline de l'Union nationale des Eglises Protestantes Réformées Évangéliques ; fréquenter depuis un an au moins une Eglise protestante » (Titre A, sec. II, ch. I, art. 9). À cela s'ajoute une vie

<sup>3</sup> Au niveau légal, il faut au minimum quatre laïques pour un pasteur, six pour deux et sept pour trois.

<sup>4</sup> Pour l'UNEPREF, les hommes et les femmes peuvent devenir membre du conseil.

<sup>5</sup> Une adhésion au symbole des apôtres est la base de cette conversion.

chrétienne saine, notamment en ce qui concerne la sexualité : « en cas de vie à deux : S'être uni par les liens du mariage avec une personne de l'autre sexe et devant l'autorité civile, garante légale de cette union [et é]lever ses enfants selon la foi en Christ. » (Titre A, Sec. II, ch. I, art. 9).

Au niveau spirituel, la Bible nous exhorte à une grande maturité puisqu'elle demande aux anciens et aux diacres d'être des exemples pour la communauté. À ce titre, les injonctions bibliques sont toujours valables aujourd'hui. Un ancien doit être :

irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche. Les femmes, de même, doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. Les diacres doivent être maris d'une seule femme, et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons ; car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance dans la foi en Jésus Christ. (1 Tm 3,2-13)

Bref, les anciens et les diacres sont appelés à vivre une vie sainte, à l'extérieur comme à l'intérieur de la maison. Ils doivent donc chercher à développer leur vie de foi, à se faire accompagner spirituellement, à connaître toujours mieux l'Église dont ils font partie, en parlant avec les membres de l'Église mais aussi en se familiarisant avec la Discipline et les confessions de foi de l'Église, à faire respecter cette Discipline et à propager l'enseignement de la confession de foi. Cela signifie que, même si je n'adhère pas à une doctrine ou à une règle de l'UNEPREF, je suis tout de même appelé à m'y soumettre et à la partager<sup>6</sup>. Pour être capable de faire cela, il faut une réelle maturité. Ceux qui sont appelés à diriger l'Église sont également appelés à être soumis à leurs autorités ecclésiales (notamment au synode et aux différentes commissions et coordinations<sup>7</sup>). Sans cela, nous aurons tendance à imposer notre volonté plutôt que de chercher celle de Dieu pour notre communauté.

---

<sup>6</sup> Bien sûr, l'idéal serait de confier à quelqu'un qui adhère vraiment à ces concepts la responsabilité de les enseigner.

<sup>7</sup> Nous expliquerons à la fin de ce document ce qu'est un synode et ce que sont les commissions et coordinations.

## C) La vocation d'ancien

Les anciens et les diacres ont des vocations différentes. Notre confession de foi dit qu'un ancien est celui qui veille à ce que « les vices... soient corrigés et réprimés » (art. 29). Au premier abord, cela peut paraître essentiellement négatif. En fait, un ancien est celui qui s'occupe de la direction spirituelle de l'Église :

L'ancien enseigne la doctrine évangélique, recherche l'unité du peuple de Dieu dans la vérité et veille sur la pureté du message proclamé (1 Timothée 4:13,16 ; 2 Timothée 1:14 ; 3:16 ; 4:1-5). Par un ministère de prière et d'exhortation collégiale, les anciens encouragent les fidèles pour que chacun, renouvelé par l'Esprit de Dieu, vive selon la Parole de Dieu. L'ancien a la vision de la mission et de l'évangélisation, et il veille avec autant d'imagination que de persévérance à ce que l'ordre du Christ (Matthieu 28:19,20) soit toujours plus fidèlement obéi par l'Église. (Discipline, Titre C, sec. I, art. 3)

Le ministère d'ancien ne consiste pas à faire fonctionner l'Église « administrativement parlant ». Il a un appel à accompagner les autres, à vérifier qu'ils ont bien compris l'enseignement de l'Église et cherchent à le vivre, à donner une vision à l'Église, à prier, à corriger, à protéger la communauté des personnes mal intentionnées et des mauvais enseignements. Cela se fait par l'exemple, mais aussi par l'exercice d'une saine autorité.

## D) La vocation de diacre

Le ministère de diacre est souvent négligé et mal défini. Lorsqu'il existe, il est le plus souvent compris comme une fonction qui relève de l'administratif ou de l'association culturelle de l'Église. Yannick Imbert nous permet de voir un peu plus clair à ce sujet : « L'une des raisons du choix des diacres, c'est que l'Église de Jérusalem ne vivait pas la justice que nous nous devons aux uns les autres en tant que disciples de Christ... Cette nécessité de “pratiquer la justice” est centrale »<sup>8</sup>. Ainsi, les anciens cherchent à enseigner publiquement (prédication, etc) et de manière privée (accompagnement pastoral, groupe de maison), à administrer les sacrements, à diriger, à protéger le troupeau par la discipline et la prière ; les diacres, eux, s'occupent de la mise en pratique concrète de la justice et des commandements divins. Malheureusement, l'absence de diacres fait que cette mise en pratique est souvent absente. Notre Discipline résume très bien ce à quoi un diacre est appelé : « La diaconie est au ministère de la Parole ce que les œuvres sont à la foi : un fruit, une

---

<sup>8</sup> IMBERT Yannick, *Coire, expliquer, vivre, Introduction à l'apologétique*, Éditions Excelsis & Kerygma, Charol & Aix-en-Provence, 2014, p. 283.

démonstration visible. » (Titre C., sec. II, ch. II., art. 25) Les diacres s'assurent que tout fonctionne harmonieusement, tandis que les anciens cherchent à faire avancer la communauté<sup>9</sup>.

## II. L'Éthique des conseillers presbytéraux

### A) La sexualité

À notre époque où beaucoup de commandements bibliques ne semblent plus aller de soi, il importe de vérifier ensemble que nous avons les mêmes compréhensions de ce que la Bible nous demande de faire. Sans cette vision commune, les anciens ne pourront pas s'acquitter de leur rôle d'aides à la vie spirituelle du troupeau que Dieu leur a confié, puisqu'ils annuleront mutuellement leurs propos. Ce texte ne veut pas être un texte « preuve » de la justesse de ce qu'il affirme, même si nous le croyons exact, mais se propose surtout de faire un survol rapide des domaines importants sur lesquels les conseillers doivent s'accorder. Nous pourrions discuter de centaines de questions différentes, cependant nous nous attacherons spécialement aux questions qui ont été, pour la plupart, abandonnées par notre société moderne. À ce titre, nous n'aborderons pas des questions de meurtre, de viol, de vol, etc, tout en affirmant la gravité de ces péchés.

Comme nous l'avons déjà vu, l'UNEPREF enseigne que la Bible inscrit les rapports sexuels dans le cadre du mariage entre un homme et une femme<sup>10</sup>. À ce titre, elle condamne toute sexualité hors mariage (Ex 22,16 ; Mt 1,18-19)<sup>11</sup>, entre deux personnes du même sexe (Lv 18,22 ; Rm 1, 26-27)<sup>12</sup> ou entre deux espèces différentes (Lv 18,23) est condamné par la Bible. Non pas que la Bible dénigre la sexualité mais elle voit au contraire en la sexualité quelque chose de puissant. Paul dit

---

9 Il est important de distinguer entre les visites *diaconales* et les visites *pastorales* (faites aussi par les anciens). Les visites diaconales visent surtout à s'assurer que tout ce passe bien dans les domaines matériels ou émotionnels et pour garder le contact. Les visites pastorales ont pour objet d'accompagner les personnes et de les aider à avancer dans leur vie chrétienne. Lorsqu'il n'y a pas de visites diaconales, les anciens sont obligés de partir à zéro à chaque fois, ce qui empêche les membres de grandir efficacement dans la foi.

10 On prétend souvent que la Bible ou l'Église n'ont rien à dire sur le domaine *privé* qu'est la sexualité. Cependant, si Dieu est *Seigneur*, il règne sur *chaque* aspect de notre vie, y compris la sexualité. Les anciens sont appelés à rappeler les commandements divins aux membres de l'Église et à aider ceux-ci à les respecter. Cela inclut le domaine de la sexualité. Ces lois divines peuvent paraître contraignantes mais apportent en fait la vraie liberté (*Cf ici*). Par ailleurs, il convient de mentionner que l'UNEPREF condamne fortement les abus et les violences dans le cadre du couple (*Cf ici*).

11 En gardant cet idéal, l'UNEPREF reconnaît que la vie n'est pas toujours évidente. Nous pouvons penser à une personne qui vient de se convertir mais vit depuis plusieurs années avec son compagnon ou compagne et a eu plusieurs enfants. La meilleure option est, bien sûr, que le conjoint se convertisse aussi et que les deux se marient. Toutefois, s'il n'y a pas mariage en raison du conjoint non-croyant, la situation se complique. Il faut agir au cas par cas selon le discernement que Dieu nous donne. Parfois, la conversion va engendrer une rupture dans le couple ; parfois il faudra laisser passer du temps avant que le couple ne se décide à passer par le mariage.

12 L'UNEPREF déclare également que l'homosexualité est un péché (*Cf ici*), tout en appelant à aimer les homosexuels. À ce titre, l'UNEPREF rejette toute homophobie puisqu'elle est aimante envers les homosexuels et souhaite leur partager l'amour de Dieu, tout en rejetant leurs pratiques homosexuelles. Tout comme je pourrais dire à mon frère que je l'aime beaucoup mais aussi qu'il fait fausse route en faisant telle ou telle chose. C'est justement *parce que je l'aime* que j'aurai le courage de lui dire mon désaccord sur certaines choses.

que lorsque deux personnes s'unissent à travers l'union sexuelle, cette intimité est tellement forte que c'est comme si l'on vivait déjà un mariage (1 Co 6,15-17). C'est pour cette raison, précisément, que la sexualité est réservée au mariage : elle est trop intime pour être vécue en dehors de l'engagement stable, et socialement reconnu qu'est le mariage<sup>13</sup>.

En ce qui concerne l'homosexualité, il s'agit surtout de respecter le corps que Dieu nous a donné. Si Dieu nous a créés d'une certaine manière, c'est pour que nous vivions de cette manière. Si Dieu a fait en sorte que biologiquement la sexualité soit entre un homme et une femme, qui sommes nous pour le rejeter ? Nous serions comme des vases qui disent au potier : pourquoi m'as-tu fait ainsi ? (Rm 9,20)<sup>14</sup> Il en est de même pour toutes les questions trans-genre... pourquoi refuser le corps que Dieu nous a donné ? Dieu sait mieux que nous-mêmes ce qu'il fait.

Une dernière question se pose souvent dans ce domaine : que faut-il penser du mariage entre un chrétien et une non-chrétienne (ou *vice-versa*). Paul nous exhorte ses lecteurs à se marier « dans le Seigneur » (1 Co 7,39) et de nombreux textes de l'Ancien Testament condamnent le fait de s'être marié avec des païens (Esd 9-10). Pourquoi cela ? C'est parce que le mariage est un lien intime qui nous change. Partager toute son intimité avec une personne qui ne croit pas en Dieu risque fort de nous éloigner, petit à petit, de Dieu. De plus, comment construire le mariage sur des bases solides si l'on va dans des directions diamétralement opposées ? Si un des conjoints croit en Dieu et veut lui remettre sa vie entière et que l'autre ne croit pas en Dieu et veut vivre les plaisirs de ce monde, comment peuvent-ils avancer dans une même direction ? Il n'y a que trois possibilités : soit le non-croyant devient chrétien, soit le chrétien abandonne sa foi, soit le mariage est branlant parce qu'il n'est pas construit sur des bases identiques (ce qui engendre souvent le divorce ou des conflits)<sup>15</sup>. Le mariage est une grande bénédiction, mais s'il n'est pas vécu dans le Seigneur, il peut être dangereux pour notre vie spirituelle.

---

13 C'est également pour cela que les abus sont mauvais. Ceux qui abusent sexuellement les autres imposent une intimité que les autres ne devraient pas et/ou ne voudraient pas avoir. Pour bien comprendre le sens de la sexualité et du mariage nous renvoyons à l'excellent livre de Timothy et Kathy Keller intitulé *Le mariage, un engagement complexe à vivre avec la sagesse de Dieu*.

14 Il faudrait séparer l'attirance sexuelle de l'acte sexuel en soi. Certains chrétiens, étant conscients qu'ils ont des tentations homosexuelles, décident de rester célibataires toute leur vie parce qu'ils ne voient pas en l'homosexualité une sexualité biblique. La Bible condamne également les convoitises (Mt 5,27-30), qu'elles soient hétérosexuelles ou homosexuelles.

15 Dans 1 Corinthiens Paul reconnaît que le péché rend la vie conjugale complexe et que certains se sont mariés avant de se convertir ou d'avoir la maturité nécessaire pour comprendre l'importance des liens du mariage. Dans ce passage Paul recommande de ne pas divorcer, sauf si la foi du nouveau converti pose un problème insurmontable au non-croyant (1 Co 7,12-16).

## B) L'avortement

L'avortement est lié à la question de la sexualité. Malheureusement, parler de l'avortement à notre époque n'est pas simple car cela est entré dans des questions politiques liées au droit de la femme. Pour cette raison, c'est un sujet très émotionnel et sensible. Pourtant, il s'agit littéralement d'une question de vie ou de mort. La Bible condamne le meurtre (Ex 20,13) et montre que, contrairement à ce que l'on pense parfois aujourd'hui, l'enfant à naître est une personne humaine à part entière (Ex 21,22-25<sup>16</sup>). L'avortement reste une des plus grandes plaies que notre société connaisse, supprimant la vie de dizaines de millions d'êtres humains chaque année sans que l'on ne réagisse<sup>17</sup>.

Bien sûr, il faut encore souligner la possibilité de cas difficiles : que faut-il faire lorsque la vie de la mère est en jeu ? Que faut-il faire en cas de grossesse provenant d'un viol ? Etc. Ces questions ne sont pas simples. En tant que chrétiens il nous faut défendre la sacralité et la valeur de la vie humaine, même si elle est brisée. Même dans des situations tragiques, Dieu peut ouvrir un chemin de vie et nous appelle à le laisser nous diriger.. La vie humaine vaut beaucoup plus que la souffrance que l'on endure, d'autant plus que nous affirmons la vie après la mort<sup>18</sup>.

## C) Un style de vie sobre

Ce point éthique peut surprendre. Pourquoi parler de sobriété après avoir parlé d'éthique sexuelle et de vie humaine ? Dans les critères pour faire un bon ancien et un bon diacre, la Bible inclut la sobriété. À notre époque où le capitalisme et l'amour de l'argent nous ont envahis, il est important de nous souvenir que l'Écriture nous appelle à être sobres en toutes choses. Nous n'avons pas besoin d'avoir beaucoup car Dieu est là. Nous devons donc exercer la sobriété au niveau de l'argent, mais aussi au niveau de la nourriture, de l'alcool, de notre consommation d'internet et des

---

16 La loi du talion, c'est-à-dire la réciprocité des peines (œil pour œil, dent pour dent), s'applique ici avec un enfant à naître : « Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie » (Ex 21,23). La vie d'un fœtus est ici équivalente à la vie d'un adulte. Il n'y a pas de différence fondamentale entre les différentes étapes de croissance d'un enfant ; la Bible considère donc tout ce qui est abortif comme une atteinte à la vie humaine (il en va de même aujourd'hui, par implication, de la pilule du lendemain, par exemple). Pour ceux qui lisent l'anglais, *Loving Thy Body, Answering Hard Questions about Life and Sexuality* de Nancy Pearcey, est une ressource précieuse. Il aborde également les questions d'euthanasie (l'UNEPREF a écrit une déclaration à ce sujet [ici](#)), d'homosexualité, d'union libre, de trans-genres, etc.

17 En 2020, 67 à 82 millions d'avortements ont été pratiqués (Cf [ici](#)). Ces chiffres ne comptent pas les cellules œufs, ces enfants en développement éliminés par les pilules et les stérilets.

18 Pour les enfants qui ont des maladies génétiques et qui n'ont que quelque temps à vivre, il est important de se rappeler que Dieu reste souverain et que nous devons leur permettre de vivre la vie, même courte, que Dieu leur a donnée.

réseaux sociaux, etc. En faisant cela nous apprendrons à nous contenter de ce que Dieu nous donne et à lui faire confiance.

### III. Doctrines spécifiques de l'UNEPREF

#### A) L'inspiration de l'Écriture

L'UNEPREF, de par son attachement à la réforme protestante et sa conviction résolument évangélique, a quelques points de doctrine qui peuvent poser problèmes à certains<sup>19</sup>. De fait, celles et ceux qui veulent exercer des responsabilités dans l'Église feraient bien de lire [notre confession de foi](#), dite *de la Rochelle*, qui contient 40 articles qui définissent notre identité. En plus de cette confession de foi, nous avons rédigé des [fiches théologiques](#) qui expliquent, dans un langage moderne, ces doctrines peu courantes aujourd'hui dans les milieux évangéliques.

La première d'entre elles concerne l'inspiration de la Bible (2 Tm 3,16-17). Nous croyons que la Bible n'est pas simplement un livre intéressant mais qu'elle est la Parole même de Dieu. Nous lui devons donc obéissance et soumission. Partout où nous nous détournons de cette Parole, nous sommes appelés à revenir à ce qu'elle nous demande de vivre. C'est par elle que nous connaissons Dieu tel qu'il s'est révélé : Père, Fils et Saint-Esprit. Une de nos déclarations de foi, faite au synode de 1872, affirme: « L'autorité souveraine des Saintes Écritures en matière de foi, et le salut par la foi en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, mort pour nos offenses et ressuscité pour notre justification. » Sans la Bible nous ne pouvons pas avancer dans notre vie spirituelle et notre compréhension de Dieu ; notre vie spirituelle sera floue et influencée par le monde. La Parole de Dieu est donc notre ancrage, duquel nous ne devons pas dériver.

#### B) L'unité de la Bible

Nous avons souvent tendance à séparer trop drastiquement la Bible en deux, avec l'Ancien Testament (AT) d'un côté et le Nouveau Testament (NT) de l'autre. Beaucoup ont de la peine à réaliser que le même Dieu est à l'oeuvre dans l'AT et dans le NT. Si bien que certains en viennent à ne jamais lire l'AT, si ce n'est les psaumes (et encore, les psaumes imprécatoires sont souvent abandonnés !). Nous ne pensons pas que ce soit une bonne manière de voir les choses. En tant que réformés, nous croyons à un dévoilement progressif du plan de Dieu et en l'unité de la Bible. Dieu

---

<sup>19</sup> Nous ne parlerons pas des doctrines de base de la vie chrétienne, considérées comme acquises : le fait que Dieu soit Père, Fils et Saint-Esprit, que Jésus soit divin et humain, que Jésus soit mort et ressuscité *corporellement et historiquement*, que l'Église est capitale pour la croissance spirituelle, etc.



se révèle à Noé, puis à Abraham et à ses descendants, à Moïse et à Israël, etc. Plus on avance dans la Bible et plus notre compréhension de Dieu est développée. Dans l'AT on retrouve des aspects de la sainteté et de l'amour de Dieu qui sont décuplés dans le NT par la venue de Jésus et de l'Esprit-Saint. De ce fait, au lieu de voir l'AT comme un échec, nous le voyons comme les prémices de ce qui est à venir dans le NT et, par la suite, dans le paradis.

### C) Le baptême des enfants

À ce titre, nous croyons que les enfants de croyants doivent recevoir le baptême<sup>20</sup>. Tout comme les enfants de croyants au temps de l'AT étaient intégrés au peuple de Dieu et se faisaient circoncire, nous affirmons que Dieu donne la même place aux enfants de croyants dans le NT. Ce point paraît souvent difficile parce que, dans notre culture occidentale et moderne, nous pensons essentiellement en termes individualistes. À l'époque de la Bible (de l'AT et du NT) on réfléchissait en termes de familles, d'alliance et de représentants d'alliance. Lorsque des parents se convertissaient, cela avait des répercussions pour toute la famille qui entrait, avec eux, dans l'Église visible pour adorer Dieu ensemble et apprendre à lui obéir (Ac 16,31-34). Par la circoncision, dans l'AT, les enfants devenaient membres du peuple de Dieu, c'est-à-dire qu'ils entraient dans l'alliance. De même aujourd'hui, le baptême fait des enfants membres de l'Église visible. En entrant dans cette alliance, les enfants sont responsabilisés et appelés à développer leur relation avec Dieu, qui l'a établie. Nous renvoyons, pour plus de détails, à la fiche théologique écrite à ce sujet ([ici](#)).

### D) La dépravation totale

La Bible affirme que l'homme a péché et qu'il s'est détourné de Dieu dans tout son être (corps et âmes). Ainsi, nous affirmons que l'être humain a chuté suite à sa rébellion contre Dieu. Cette chute n'est pas anodine mais témoigne d'une profonde déformation de notre nature. Notre monde autour de nous démontre bien de la réalité de cette chute. Nous y retrouvons des maladies, des sauvageries, des destructions mais surtout, c'est le cœur de l'homme qui s'est éloigné de Dieu, si bien qu'il ne reste, par nature, rien de bon en nous. Nous avons besoin de Dieu pour pouvoir faire quoi que ce soit de juste et de bon. Pour le formuler autrement :

---

<sup>20</sup> Nous n'obligeons pas les parents croyants à baptiser leurs enfants mais nous le recommandons fortement. Nous employons ici le verbe *devoir* parce que nous croyons qu'il s'agit d'un commandement divin (voir également notre Discipline sur le sujet : Titre A, sec. I, ch. VI, art. 14).

Dire que l'homme est entièrement corrompu, signifie qu'il ne reste rien en lui qui soit intact, rien qui ne soit pas touché par le péché, contaminé. Malgré cela, le péché n'atteint pas toute l'intensité qu'il pourrait, de telle sorte que, même corrompu, l'homme demeure capable, par la grâce de Dieu, de faire un certain bien.<sup>21</sup>

L'homme est donc marqué par le péché et ne peut rien faire de bon sans l'aide de Dieu (Rm 3,10-12). C'est ce que l'on appelle la dépravation totale.

## E) La prédestination

Du fait que la Bible enseigne que nous sommes entièrement déchus, nous avons totalement besoin de Dieu pour notre salut. Les réformateurs l'ont attestés en affirmant que nous sommes sauvés par la grâce seule (*sola gratia*), par le moyen de la foi seule (*sola fide*). Dans sa souveraineté, Dieu choisit de sauver certains et de laisser d'autres dans leur péché (Rm 9,14-29). Si cela nous choque mais c'est parce que nous prenons souvent le problème à l'envers : le mystère ne se trouve pas dans le fait que Dieu ne sauve pas tout le monde mais qu'il sauve des pécheurs alors que lui-même n'en avait pas besoin. Ce faisant, Dieu nous témoigne d'un amour immérité et nous appelle à prendre conscience que nous lui appartenons ainsi pour toujours<sup>22</sup>.

## IV. La vie en conseil

Après avoir regardé brièvement les différents points éthiques et théologiques fondamentaux de notre union d'Églises, il convient de parler rapidement de la vie en conseil. Comme il a déjà été souligné, les conseillers presbytéraux sont appelés à être des modèles pour la communauté. Leur vie de foi, leurs combats spirituels, leur manière de gérer les conflits et de travailler en équipe doivent encourager les membres de l'Église à faire de même. La manière dont le conseil reconnaît ses torts, demande pardon et accepte la grâce du Christ devrait également indiquer ce à quoi ressemble la vie chrétienne.

De fait, il existe plusieurs rôles au conseil. Légalement il faut un président (et vice-président si possible), un trésorier et un secrétaire. Spirituellement parlant, nous avons essentiellement trois types de personnes dans le conseil : les anciens qui dirigent (dont le pasteur), les anciens qui enseignent (le pasteur, certains anciens et les docteurs)<sup>23</sup> et les diacres qui s'occupent du souci

---

21 Fiche théologique n°4, *De la chute au jugement : le péché et ses conséquences*, p. 9, ([ici](#)).

22 [Cf fiche théologique sur la prédestination](#).

23 La distinction entre les anciens qui dirigent et ceux qui enseignent, n'existe pas officiellement dans l'UNEPREF, même si certaines de nos Églises partenaires le font (la Presbyterian Church in America par exemple). Elle n'est pas en incohérence avec notre identité réformée évangélique. Au contraire, c'est de plus en plus une distinction que nous

matériel de l'Église<sup>24</sup>. Les anciens peuvent ne pas être très manuels et même mauvais en administratif, car leur charge est d'abord de communiquer la vision que Dieu a pour l'Église et la vie spirituelle de ses membres. Cela demande un grand discernement et une clarté sur ce que dit la Bible. Les enseignants se chargent de transmettre cette vision, que ce soit en privé (seul à seul ou en petits groupes) ou en public (au culte par exemple). Enfin, les diacres se chargent de l'exercice concret de cette vision et de ces enseignements, en organisant les activités et en aidant les plus démunis. Voilà à quoi devrait ressembler un conseil d'Église. Lorsque chacune, chacun est à sa place, l'Église fonctionne harmonieusement et avance mais lorsque les membres du conseil ne sont pas à leur place, c'est comme s'ils tiraient constamment sur le frein à main.

## V. La structure de l'UNEPREF

Faire partie d'une Église réformée évangélique c'est aussi comprendre que nous ne sommes pas seuls à fonctionner de cette manière et, qu'en tant qu'Église locale, nous sommes soumis à d'autres personnes. De fait, l'Église locale n'est qu'une parcelle de ce qu'est la vie de l'UNEPREF. L'UNEPREF est une union d'une cinquantaines d'Églises qui, en 1938 ont décidés de former, à l'époque, les EREI (Églises Réformée Évangéliques Indépendantes). La plupart de ces Églises sont dans le sud de la France. Ensemble, elles se soumettent à notre Discipline, à notre confession de foi et aux synodes pour avancer.

L'UNEPREF est structurée de la même manière qu'une grande association. On y retrouve une sorte de bureau (la commission permanente), un groupe qui gère les finances (la commission des finances), un groupe qui s'occupe du recrutement et du soin des pasteurs (commission des ministères), un groupe qui s'occupe de l'édification des Églises sur le plan national (la coordination édification), un groupe qui s'occupe de gérer la mission (coordination missionnaire) et un groupe qui cherche à susciter des vocations et à dynamiser la dynamique sectorielle (coordination vocation). En plus de cela, certains sont mandatés pour s'occuper de la jeunesse ou des affaires administratives et de la comptabilité. Il est possible de contacter les différentes personnes qui gèrent ces domaines pour collaborer avec elles ([ici](#)). En plus de cela, nous organisons chaque année dans

---

essayons de réaliser.

24 L'UNEPREF est en train de développer un enseignement sur les dons spirituels et les rôles de chacun dans une équipe pastorale. Elle reprend ces trois offices et les illustre à travers une image qui est assez prenante, celle d'un bus. Dans un bus il faut des conducteurs (les anciens) qui savent où aller et comment le faire. Il y a aussi besoin de mécaniciens (les diacres), sans quoi le véhicule ne sera pas en état de faire le voyage. Il faut aussi besoin des fournisseurs d'énergie (les enseignants) sans lesquels on ne pourra avancer. La formation pour le travail en équipe pastorale se trouve [ici](#). Elle explique qui sont appelés à être anciens, enseignants ou diacres. Les autres documents sur le sujet se trouvent [ici](#).

une sorte de grande assemblée générale qui s'appelle un synode. Ces synodes sont ouverts à tous mais seuls les pasteurs en paroisse et les personnes désignées par les Églises peuvent y voter<sup>25</sup>. Des décisions y sont votées, qu'elles soient administratives ou théologiques, et nous sommes appelés à les respecter et à les vivre. Le conseil, en particulier, est le moteur qui doit expliquer les décisions du synode à l'Église locale et les faire respecter. Pour plus de détails sur le fonctionnement de l'UNEPREF, vous pouvez aller [ici](#).

## Conclusion

Vous aurez probablement compris qu'être appelé au conseil n'est pas rien. C'est un grand privilège mais aussi une grande responsabilité. C'est pour cela que nous sommes appelés à nous former sur ce que cela signifie et sur nos responsabilités. Quoi qu'il en soit, si vous êtes nouveau au conseil, n'ayez pas peur. Laissez-vous accompagner par les personnes qui ont plus d'expérience, laissez-vous enseigner par le pasteur, par notre confession de foi, notre Discipline et bien sûr... surtout par la Bible. Vivre le conseil est une occasion de grande croissance spirituelle à ne pas négliger. Si Dieu vous y appelle, allez-y avec sa force en ayant confiance en Dieu. Si vous êtes déjà au conseil, n'oubliez jamais à quoi vous vous êtes engagé au moment de votre consécration. Voici ce que l'on demande lors de la consécration des anciens :

Mon frère (ma soeur), vous à qui l'Église vient de donner sa confiance, vous partagerez, avec le pasteur et les autres membres du Conseil presbytéral, la charge pastorale de l'Église. Dans la soumission mutuelle, vous travaillerez joyeusement avec tous ceux qui ont part à l'œuvre du Seigneur. Vous serez attentifs à tous les membres de la communauté. Vous vous obligerez à la discrétion dans vos propos. Vous serez vigilants dans la prière, persévérants dans la méditation de la Parole de Dieu et assidus aux assemblées de l'Église. Vous poursuivrez votre formation spirituelle par tous les moyens que l'Église met à votre disposition. Mon frère, (ma soeur), est-ce bien là ce à quoi vous vous engagez ? (...) Vous engagez-vous, par la force et la grâce que donne notre Seigneur Jésus-Christ, à remplir, dans la foi et selon la Discipline de nos Églises Réformées Évangéliques, la mission que l'Église vous confie ? (Memento p. IV. 32-34)<sup>26</sup>

Pour les diacres, l'engagement est similaire, bien que plus court :

Mon frère, (ma sœur), Vous engagez-vous, par la force et la grâce que donne notre Seigneur Jésus-Christ, à remplir dans la foi et dans l'amour, le ministère de diacre que l'Église vous confie ? Mon frère (ma sœur), est-ce bien là ce à quoi vous vous engagez ? (Memento p. IV. 42)

---

25 Le conseil presbytéral de chaque Église locale est appelé à choisir quelqu'un pour représenter l'Église devant le synode. Pour les Églises qui ont deux pasteurs, le conseil peut envoyer deux personnes en plus des pasteurs.

26 Le Memento est un document qui résume ou développe les différentes parties de notre Discipline et de notre règlement intérieur. On y trouvera les liturgies de consécration des pasteurs, des anciens et diacres mais aussi certains types de formulaires administratifs à remplir.

L'engagement que l'on prend devant Dieu et devant l'Église ne peut se vivre qu'avec la force de Dieu. Les pasteurs, les anciens et les diacres ne sont pas parfaits et, comme tous les chrétiens, sont dans un cheminement, dans un pèlerinage. Jour après jour ils sont appelés à recevoir, tout à nouveau, le pardon de Dieu et à demander son Esprit pour bien remplir la vocation que Dieu leur a donnée. C'est à travers cela que commence réellement la vie de conseiller presbytéral. Apprendre à voir son péché et ses torts, même (ou d'autant plus) lorsque l'on est conseiller, et accepter le pardon de Dieu, ainsi que son amour, est la base de la vie spirituelle du conseiller. Si Dieu vous appelle à prendre cette place il vous guidera et vous aidera jour après jour car Dieu donne ce qu'il ordonne<sup>27</sup>.

« L'Éternel donne la force à son peuple; L'Éternel bénit son peuple et le rend heureux » (Ps 29,11). Que Dieu vous vienne en aide dans cette grande vocation qu'il vous a confié. Puissiez-vous le voir à l'oeuvre dans votre Église locale et dans vos vies, aujourd'hui et à jamais. Amen !

---

<sup>27</sup> Saint Augustin priait Dieu en ces termes : « Dieu, donnes ce que tu ordonnes et ordonnes ce que tu veux ».